

RAPPORT ANNUEL 2025

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JARDINS

Festival international de jardins

21 juin - 5 octobre 2025
Jardins de Métis

26° édition
Frontières

Hydro Québec
Partenaire depuis 1999

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JARDINS

FRONTIÈRES

jardinsdemets.com

200, route 132, Grand-Métis, Québec

Jardins de Métis

PRO MUTUEL

Québec

Canada

TABLE DES MATIÈRES

MOT DU PRÉSIDENT.....	3
MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL.....	4
PRÉSENTATION DU FESTIVAL.....	6
ACHALANDAGE.....	6
FRONTIÈRES - PREMIÈRE ANNÉE DU CYCLE THÉMATIQUE 2025-27.....	7
PROJETS LAURÉATS.....	8
JURY DE SÉLECTION.....	9
PROJET SPÉCIAL - LA FORÊT DE BÂTONS BLEUS.....	10
AUTRES JARDINS PRÉSENTÉS DURANT LA SAISON 2025.....	11
RÉSIDENCES RBC À LA MAISON D'ARIANE.....	14
COLLABORATIONS AVEC LA COMMUNAUTÉ UNIVERSITAIRE.....	16
ACTIVITÉS DE MÉDIATION.....	18
PLAN D'ACTION.....	19
CONSEIL D'ADMINISTRATION.....	21
ÉQUIPE DU FESTIVAL.....	22
DONATEURS.....	23

MOT DU PRÉSIDENT

« *Je suis de la tribu de ceux qui sont convaincus que l'art rend heureux!* ». C'est ainsi que j'ouvrais la 26^e saison du Festival international de jardins en juin dernier. Les applaudissements spontanés de l'assistance ont établi, sans l'ombre d'un doute, que nous étions tous de la même tribu.

Après 26 saisons, le Festival a encore prouvé sa pertinence. Depuis son édition inaugurale, en 2000, il a permis à plus de 1,5 millions de visiteurs d'être heureux. Il a rendu accessible à tous des propositions de jardins tantôt ludiques, tantôt plus sérieuses, mais toujours empreintes de beauté et, ultimement, sources de réflexions. Il a progressivement étendu son action en adoptant une approche multidisciplinaire, invitant des artistes et des professionnels de tous champs d'activités, notamment ceux des arts vivants, des arts visuels, de la musique, de l'architecture de paysage et de l'architecture, à venir réfléchir et créer à Métis-sur-Mer lors de résidences à la Maison d'Ariane.

Mais, le Festival fait plus. Il fait rayonner l'œuvre d'Elsie à la grandeur de la planète. Il accomplit cet exercice de médiation au travers de nombreuses collaborations internationales rendues possibles par ses réseaux, construits et entretenus depuis sa naissance. Elsie était une femme « de l'avenir ». Elle serait fière des accomplissements du Festival, sans qui la villa Estevan et ses jardins ne seraient demeurés qu'une vitrine de beauté. Elle serait fière qu'une foule de créateurs (plus de 500 depuis la première édition) y réinventent incessamment l'art du jardin et ce, en droite ligne avec ses ambitions de visionnaire. D'ailleurs, afin de souligner la symbiose essentielle entre les jardins historiques, la vision de sa fondatrice et le laboratoire de création qu'est devenu le Festival, le *Jardin de bâtons bleus*, initialement créé à l'occasion de la première édition de l'événement, est revenu dans une forme actualisée en 2025. Après avoir parcouru le monde, ce jardin désormais célèbre s'est installé de façon permanente à Grand-Métis. Cette fois-ci, il a planté ses racines dans le cœur des jardins historiques. Ce geste fort, en plus d'honorer la mémoire de son créateur, Claude Cormier, souligne qu'avec Elsie, ils se nourrissaient tous deux d'une même vision : une vision hardie et sans vergogne, de celles qui font avancer.

Évidemment, tout cela n'est possible que grâce au travail de plusieurs personnes que je me dois de remercier. Il y a d'abord et avant tout les créateurs, sans qui rien ne serait possible. Ensuite, il y a notre direction artistique et le personnel du Festival, qui organisent et réalisent les jardins contemporains année après année. Eux aussi, croyez-moi, ce sont des artistes! Une pensée pour les bénévoles qui chaque juin, invariablement, débarquent à Grand-Métis pour mettre la main à la pâte. Il y a aussi nos subventionneurs, nos commanditaires et les nombreuses fondations qui assurent de notre santé financière. Je ne voudrais pas oublier les membres du Conseil d'administration qui par leur travail, notamment en comité, contribuent à l'opération du Festival. Il y a finalement, notre directeur général, Alexander Reford, qui dirige cet équipage de main de maître, le menant mène à bon port, édition après édition. Merci à vous tous!

La prochaine saison arrive. Le Festival entend poursuivre son œuvre créatrice. Regardez-nous bien aller. Vous ne serez pas déçus.

François Côté
Président



MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

Après une année faste marquée par la 25^e édition du Festival et la réalisation de multiples projets, 2025 s’est imposée comme une année de consolidation et de croissance. Sous la présidence de François Côté, et avec l’arrivée de plusieurs nouveaux administrateurs, le Festival a résolument tourné son regard vers l’avenir, en mettant l’accent sur l’amélioration de son site, de ses aménagements et de sa programmation. Des efforts soutenus ont été déployés afin de définir clairement les ambitions des prochaines éditions.

En plaçant les visiteurs au cœur de ses priorités, le Festival confirme sa force et son attractivité auprès d’un large public, composé à la fois de voyageurs et de résidents de la région. Malgré la modification du programme Dimanches gratuits par le ministère de la Culture et des Communications — limitant la gratuité aux moins de 20 ans en 2025 —, le Festival demeure une force vive auprès des jeunes et de leurs familles. Cette année a également permis d’identifier certaines lacunes, notamment en matière d’accueil des visiteurs et de signalétique. Par ailleurs, les impacts des changements climatiques se font sentir, comme ailleurs, affectant les milieux aménagés : arbres et végétation sont fragilisés par les maladies, les insectes et le manque de précipitations.

Au cours de la dernière année, plusieurs collaborations structurantes ont été concrétisées, tandis que de nouvelles initiatives ont été amorcées. Grâce à l’appui de fondations partenaires, un nouveau fonds de dotation dédié au soutien de la programmation a été créé. À cela s’ajoute le Fonds Avenir, destiné à appuyer la mission éducative du Festival ainsi que son programme de résidences d’artistes. La capacité du Festival à accueillir des étudiants en architecture, en architecture de paysage et en design urbain s’est illustrée à travers la visite d’étudiants de l’Université Laval, de stagiaires du Centre canadien d’architecture ainsi que de participants à l’atelier d’été de l’Université de Montréal. La Résidence des stagiaires de l’Atelier Pierre Thibault demeure, quant à elle, une infrastructure essentielle, permettant d’accueillir de jeunes talents dès le mois de mai afin qu’ils puissent participer à la construction des nouvelles installations.

Le succès de ces initiatives pédagogiques et professionnelles incite le Festival à poursuivre le développement de nouveaux formats d’activités pour les prochaines années, notamment des classes de maître en paysage et

environnement, d'ateliers destinés aux professionnels et au grand public, des conférences, des tables rondes, ainsi que des installations destinées aux communautés et aux espaces verts environnants.

Avec le soutien de la Fondation RBC et de plusieurs partenaires, le Festival renforce également son engagement dans la réalisation de projets expérimentaux visant à outiller la région face aux enjeux d'érosion côtière. Le rayonnement de ces démarches a été confirmé par l'invitation faite aux concepteurs de Practice Landscape de présenter le *Jardin de bord de mer* de Sainte-Flavie au Cooper Hewitt, Smithsonian Design Museum, à New York, en novembre prochain, dans le cadre d'une exposition consacrée aux paysages régénératifs.

Par ailleurs, la Maison d'Ariane, résidence patrimoniale située à Métis-sur-Mer, a fait l'objet de travaux majeurs en 2025. Pendant plus de quatre semaines, la maison a été soulevée et le cap rocheux sur lequel elle était déposée a été excavé afin de permettre la mise en place de nouvelles assises. Ces interventions ont permis de constater l'excellent état de la structure, notamment la qualité du bois centenaire et la solidité de la construction. Elles ont également mis en lumière les problématiques liées à l'enfouissement partiel de la maison à l'arrière, source d'humidité et de dégradation. Grâce au soutien de la Fondation Ariane Riou et Réal Plourde ainsi que d'autres fondations, les travaux se poursuivront le printemps venu, assurant d'emblée la pérennité de cette résidence pour les générations futures. Le chantier fait l'objet d'une documentation en vue d'une diffusion dans une publication numérique.

L'ensemble de ces réalisations et des travaux en cours témoigne du dynamisme du Festival, de son équipe et de son conseil d'administration. Grâce à l'appui de nombreux partenaires, le Festival poursuit sa croissance tout en affirmant sa mission d'innovation et d'expérimentation.

Bonne lecture.

Alexander Reford
Directeur général

PRÉSENTATION DU FESTIVAL

Le Festival international de jardins a pour mission la mise en valeur, l'éducation et l'interprétation de la création contemporaine dans le domaine de l'art des jardins. Il participe à la recherche et à la réflexion sur l'avancement des jardins conceptuels et contribue au rayonnement international des Jardins de Métis, en présentant chaque année une vingtaine de jardins contemporains et éphémères.

Le Festival international de jardins est le plus important festival de jardins contemporains en Amérique du Nord. Depuis sa création en 2000, quelque 185 jardins inédits ont été présentés in situ à Grand-Métis et dans des lieux extra-muros au Canada et à l'étranger.

Présenté aux Jardins de Métis, dans la région touristique de la Gaspésie, le Festival se déroule sur un site adjacent aux jardins historiques créés par Elsie Reford et permet d'établir un dialogue entre l'histoire et la modernité, entre la conservation, la tradition et l'innovation. L'événement propose chaque année des créations réalisées par des architectes paysagistes, architectes et artistes de divers horizons, dans un environnement naturel en bordure du fleuve Saint-Laurent.

ACHALANDAGE

La 26^e édition du Festival a été présentée du 21 juin au 5 octobre 2025.

	2025	2024	2023	2022	2021	2020
Juin	5 070	4 566	3 964	3 660	3 509	2 793
Juillet	20 133	21 351	19 861	21 307	25 149	20 194
Août	21 191	21 077	19 909	20 952	26 569	24 565
Septembre-oct.	7 082	9 819	10 035	9 748	9 981	10 122
TOTAL	53 476 -5,9%	56 813 + 5,7%	53 769 - 3,4 %	55 667 - 14,6%	65 208 + 13 %	57 674 + 5 %

	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.	SAISON
Provenance	%	%	%	%	%	% pondéré
1: Québec local	3,9%	3,7%	2,5%	3,0%	0,0%	3,2%
2: Québec	80,9%	84,7%	81,1%	62,6%	43,4%	80,0%
3: Canada – Hors Québec	5,1%	2,9%	3,0%	3,8%	13,2%	3,5%
4: États-Unis	1,9%	0,9%	0,7%	1,7%	9,2%	1,1%
5: France	6,5%	5,1%	10,8%	22,8%	32,9%	9,6%
6: Suisse	0,6%	1,1%	0,4%	1,9%	0,0%	0,9%
7: Belgique	0,5%	0,9%	0,5%	1,7%	1,3%	0,8%
Autres Hors Canada	0,6%	0,7%	1,0%	2,6%	0,0%	1,0%



FRONTIÈRES - PREMIÈRE ANNÉE DU CYCLE THÉMATIQUE 2025-27

L'année 2025 aura été marquée par la mise en place d'un cycle thématique de trois ans. Alors que nos appels de candidatures seront toujours diffusés annuellement, un cycle thématique nous permettra, jusqu'en 2027, d'aborder trois aspects complémentaires d'une même problématique; de favoriser la présentation, d'une année à l'autre, de plus en plus de jardins « en lien » les uns avec les autres; et finalement de créer le prétexte, à la fin du cycle, pour un événement ou un projet rassembleur.

Les notions abordées au cours de l'actuel cycle sont les suivantes :

2025 – *Les Frontières / Borders*

2026 – *Cartographier le sensible / Mapping Sensitivity*

2027 – *La Contre-cartographie / Counter-Mapping*

PREMIÈRE ANNÉE DU CYCLE THÉMATIQUE ET PROJETS PRÉSENTÉS

Les notions de limite et de frontière, qui se recoupent sans s'équivaloir, soulèvent inéluctablement des préoccupations d'ordre géographique ou géopolitique. Au sens strict, elles désignent ainsi une borne ou une ligne circonscrivant un territoire, déterminant une étendue et la distinguant d'une autre. En tant que telles, elles occupent donc une place importante dans notre compréhension moderne et occidentale du monde : les frontières modernes – dites westphaliennes, puisqu'elles se négocient dans le cadre de conférences interétatiques selon le modèle ayant mené à la Paix de Westphalie (1648) – cartographient nos espaces / nations-états, les articulent et les mettent en relation. Vestiges tangibles d'entreprises impériales ou de mouvements nationaux, elles reposent notamment sur des idéologies identitaires d'inclusion et d'exclusion.

Non-lieu ou espace liminal par excellence, la frontière peut être comprise comme un objet spatial en mutation. Elle partitionne un tout ou, plutôt, détermine un segment de réalité, lui octroyant d'emblée une valeur qui lui est propre. Tangible sans être nécessairement visible ou incarnée, elle marque une distinction d'état, de nature, de matérialité. Une rupture de continuité. Elle « sépare » le numérique de l'analogique, le dedans du dehors, le jardin de l'étendue, le paysage du milieu géographique. Parfois fixe, rigide ou plus ou moins étanche, elle peut en outre être poreuse, ambiguë ou multiple. Sans cesse renégociée, la frontière fait également office de passage, de lieu de rencontre et d'échanges.

À l'occasion de sa 26e édition, le Festival international de jardins a invité concepteurs et conceptrices de tous horizons à repenser la notion de frontière dans le contexte postcolonial actuel, et à transposer leurs réflexions dans un jardin-environnement brouillant les disciplines, renégociant les idées reçues sur le jardin / le paysage et dialoguant activement avec le visiteur ou la visiteuse.

Au total, 180 propositions, en provenance de 27 pays, ont été étudiées. Quatre projets de jardins ont été retenus et trois mentions spéciales ont été décernées par le jury.

PROJETS LAURÉATS

BACK / GROUND

Patrick Bérubé | Québec, Canada

L'une des importantes dévastations de notre époque – en plus des changements climatiques – est en grande partie due à l'émergence de la propriété privée. L'apparition du phénomène de domestication, puis de l'agriculture, marquent un tournant majeur dans l'histoire de l'humanité : dorénavant, l'être humain cherche à contrôler les écosystèmes et leurs différents cycles. *BACK / GROUND* questionne les activités humaines, ainsi que leurs impacts environnementaux et sociaux. Il propose une vision du monde dans laquelle la nature n'est pas qu'un arrière-plan, mais un milieu vivant duquel l'humain fait partie intégrante et dont il ne saurait se dissocier qu'artificiellement ou illusoirement.



Peek-a-Boo

Hermine Demaël, Stephen Zimmerer | Québec, Canada + États-Unis

Une frontière sépare le dedans du dehors, l'intérieur de l'extérieur, et soi de l'Autre. Lorsque qu'artificielle, son tracé a une épaisseur variable. Et si, au lieu de passer du temps d'un côté ou de l'autre de cette limite, nous décidions d'investir cet espace liminal? L'architecture se définit par l'articulation de murs et d'enceintes. Dans *Peek-a-Boo*, la façade a pivoté et



devient plateforme. Composée de grillages recouverts de peinture électrostatique de couleur vive, elle sépare ciel et terre. Percée de quatre trappes qui s'ouvrent et se ferment, comme autant d'invitations au jeu, la structure se transforme selon l'humeur des visiteurs.

Scars of Conflict

Michael Hyttel Thorø | Danemark

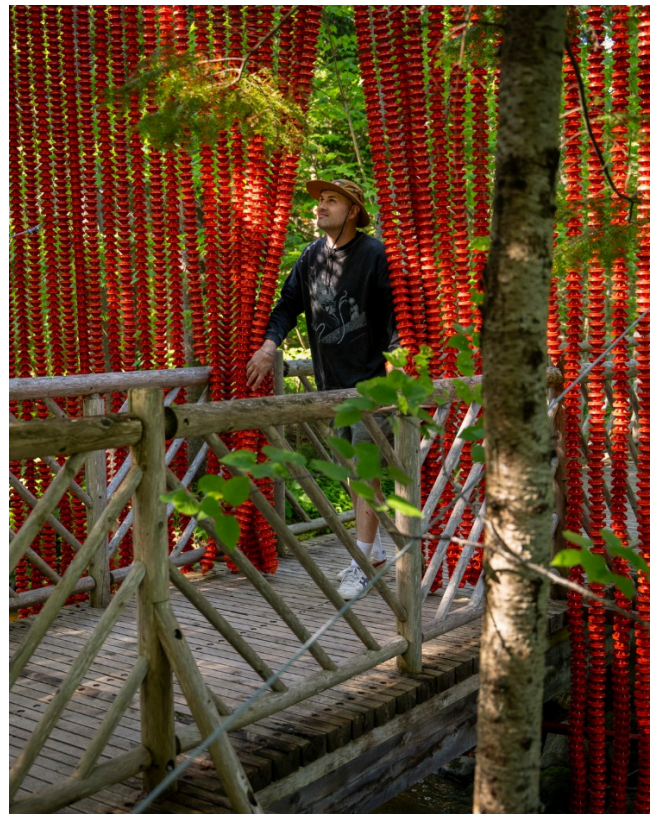
Scars of Conflict évoque les paysages ravagés et les traumatismes psychiques dus aux conflits armés. Durant la Première Guerre mondiale, l'intensité des combats et des bombardements d'artillerie ont profondément et durablement transformé le paysage. L'étendue de la dévastation témoigne de l'extrême violence avec laquelle les frontières – géographiques, politiques et culturelles – peuvent être déplacées, modifiées ou effacées par l'action militaire. Aujourd'hui, ce paysage de guerre est devenu un lieu de mémoire. Il symbolise la victoire de la résilience face à l'adversité.



You Shall (Not) Pass

Simon Barrette | Québec, Canada

You Shall (Not) Pass [Vous (ne) pouvez (pas) passer] questionne les limites tantôt visibles, tantôt invisibles, qui cartographient nos environnements, nos relations, nos possessions ou nos pensées. Tel un rideau de perles surdimensionné suspendu en pleine forêt, l'installation monolithique se compose de milliers de repères d'arpentage enfilés sur du fil d'acier – du type utilisé par les arpenteurs-géomètres pour matérialiser les limites d'une propriété. Elle fend le paysage et marque le sentier, convoquant l'archétype même du concept de frontière.



MENTIONS SPÉCIALES

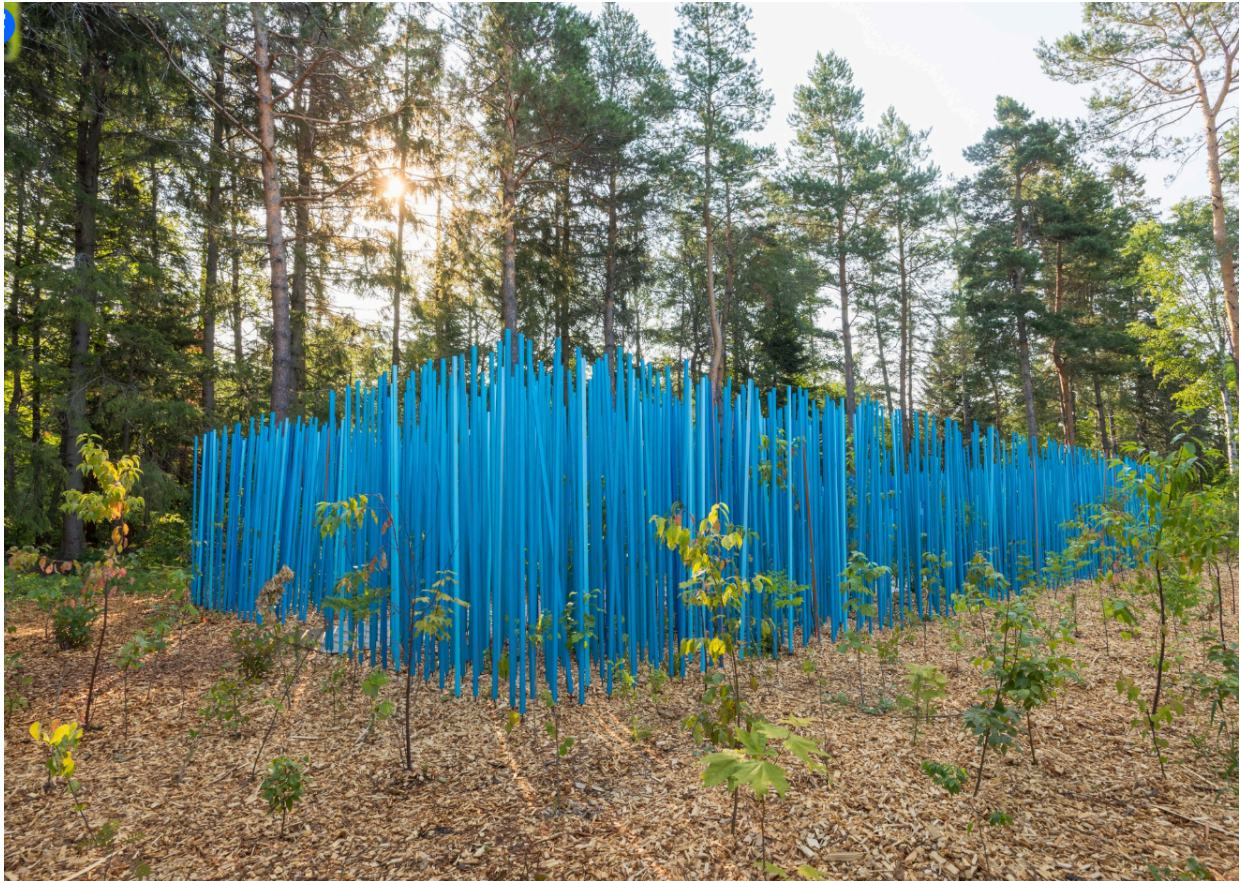
Une mention spéciale a été accordée à trois projets, soit : **EN CAS D'INTRUSION COMPOSEZ 511** par Boris Pintado (Qc, Canada); **Le Langage de l'érosion** par Rémi Bonin et Vincent Morrier (Qc, Canada); et **Lookout to a Scented Garden** par González Serrano Studio+ (Espagne).

JURY DE SÉLECTION

Le jury de sélection de cette 26^e édition était formé de **Vincent Guiné** (paysagiste DE – Urbaniste, Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de Paris; vice-président, Fédération Française du Paysage d'Île-de-France; enseignant vacataire, Département Projet, École Nationale Supérieure de Paysage de

Versailles), de **Gabriel Lacombe** (architecte OAQ; architecte paysagiste; artiste visuel; cofondateur, Atelier MAP), de **Lucie St-Pierre** (architecte paysagiste AAPQ, FCSLA; associée principale, Lemay), d'**Alexander Reford** (directeur, Festival international de jardins), d'**Ève De Garie-Lamanque** (directrice artistique, Festival international de jardins), et de **François Leblanc** (coordonnateur technique, Festival international de jardins).

PROJET SPÉCIAL - LA FORÊT DE BÂTONS BLEUS



Durant l'année financière 2024-2025, un projet spécial a retenu notre attention. Ce projet permanent, installé près du potager d'Elsie Reford et de la réserve de pavots bleus de l'Himalaya (dans la partie historique du site des Jardins de Métis, et non du côté du Festival international de jardins), a vu le jour des suites d'une étroite collaboration avec de nombreux partenaires financiers et artistiques.

Le *Jardin de bâtons bleus* – créé en 2000 par Claude Cormier (maintenant CCxA) pour la première édition du Festival international de jardins – a donc revu le jour sous une forme nouvelle : la *Forêt de bâtons bleus*. Ce projet expérimental rend hommage à Claude Cormier (1960-2023) et à son approche audacieuse de l'architecture de paysage, mêlant rigueur, imagination et humour. Il reprend le motif des bâtons bleus et orangés du projet d'origine (les 2500 bâtons colorés évoquent des pavots bleus pixelisés), auquel il intègre à une microforêt (1800 arbres, arbustes et vivaces) inspirée de la méthode Miyawaki (Akira Miyawaki, 1928-2021, botaniste, expert en biologie végétale, professeur), qui favorise une croissance rapide, dense et résiliente... tout en présentant en moyenne une biodiversité 18 fois plus élevée que celle des bois environnants.

Le projet du Festival international de jardins, des Amis des Jardins de Métis et de CCxA a vu le jour grâce au soutien du programme de Reboisement social d'Arbre-Évolution, avec la participation du Festival de cinéma de la Ville de Québec et de Tapis Rouge Films; de la Fondation TD des Amis de l'environnement; du ministère des Ressources naturelles et des Forêts ; de l'Association forestière bas-laurentienne; de la Pépinière Casse-Noisette et de Gervais Pineau.

AUTRES JARDINS PRÉSENTÉS DURANT LA SAISON 2025

Un jardin c'est... de l'Université de Montréal
Bruissement d'ailes de Festival International des Jardins, Domaine de Chaumont-sur-Loire
Corps de résonance de Barbeau, Desrosiers, Roy, Trudelle
Couleur Nature de Vanderveken, Architecture + Paysage
Courtesy of Nature de Johan Selbing, Anouk Vogel
forêt finie, espace infini ? de Melaine Niget, Pierre-Olivier Demeule, Antonin Boulanger Cartier
Forteresses de Maison029
FUTURE DRIFTS de Julia Lines Wilson
Gravity Field de Terrain Work
La Chrysalide de Gabriel Lacombe, Virginie Roy-Mazoyer
Le Bois de biais et sa folie de Atelier le balto
Le Dernier petit cochon de Appareil
Le Jardin des quatre colonnes de Vincent Dumay, Baptiste Wullschleger
Le Rocher très percé de Humà Design
Les Huit collines de ONOMIAU
Maillage de Friche Atelier
Matière-Matière de Studio Haricot, Rose-Marie Guévin, Vincent Ouellet
Miroirs acoustiques de Emmanuelle Loslier, Camille Zaroubi
Pergola de Jérôme Lapierre Architecte
Réflexions colorées de Hal Ingberg
Rue Lieberman | Organ Man Street de Pioniersplanters
Sub-Stance de Delphine Ducharme, Inès Legrand
Superstrata de mat-on
This Rocks! Get Lost! de MVVA
Veil Garden de Studio Bryan Hanes - DIGSAU

Le jardin créé en 2024 à Montréal, sur la place Pasteur, installation ***SUB-STANCE*** a animé la place Pasteur, au cœur du campus de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), a été présenté près du belvédère.

JARDINS EXTRA-MUROS

Jardin de bord de mer I et II

Les Jardins de bord de mer s'attaquent au problème du retrait des communautés du littoral en valorisant les terrains laissés à l'abandon. Il s'attaque notamment à l'érosion côtière en s'appuyant sur la capacité d'adaptation des plantes indigènes. De nombreuses plantes du littoral modifient leur structure pour s'adapter à l'évolution des conditions en renforçant leur ancrage dans le sol. Ainsi, le paysage du retrait célèbre le changement en transformant des terrains privés abandonnés en espaces publics dynamiques. Nous envisageons un tissu inclusif qui transforme l'ensemble du littoral et le renforce en vue d'un avenir incertain.

De 2022 à 2025, le Festival international de jardins a mené à terme trois projets pilotes sur trois parcelles côtières de la municipalité de

Sainte-Flavie. Cette communauté de 904 habitants a été la plus durement touchée par la tempête du 6 décembre 2010, connue localement sous le nom de « grandes marées », qui a détruit ou endommagé plus de 50 maisons du littoral en quelques heures. Plus d'une décennie plus tard, les parcelles du littoral, débarrassées de leurs bâtiments et fondations, ont été mises à la disposition de notre organisme afin de tester différentes approches de restauration et de plantation des paysages du littoral.

Deux des trois « jardins de bord de mer » ont été conçus par Practice Landscape, un atelier d'architecture de paysage dirigé par Rosetta Elkin, une autorité mondiale en matière de techniques de retrait pour les sites côtiers et auteure de *Landscapes of Retreat* (Verlag, 2022). Le deuxième projet, situé sur la Route du Fleuve, à l'est de Ste-Flavie, était complété en juin 2025 avec la plantation de 2 500 élymes des sables et plus de 500 végétaux indigènes de diverses espèces. Ces deux projets ont fait l'objet de nombreuses publications et a été largement promu comme une alternative écologique aux bollards et aux murs de pierre en bord de mer.

Repairia / Riparia

Le projet des étudiant·es du studio estival LAN 3800 Design/Build de la Daniels Faculty of Architecture, Landscape, and Design de l'Université de Toronto (sous la direction de Pete North, professeur adjoint) a été présenté dans la sablière de Grand-Métis pour une deuxième année.



Bascule, Mont-Joli

Bascule a été présenté de 2008 à 2011 sur le site du Festival.

La balançoire est maintenant bien installée à Mont-Joli derrière l'information touristique régionale.

Les lexiques de la ruralité, de l'agriculture et des terrains de jeux sont réunis dans ce jardin interactif. Plutôt qu'un environnement hautement contrôlé, CÉDULE 40 a inventé un système de plantation fondé sur le hasard et la distribution aléatoire. En revisitant les modes de production agricole traditionnels et en intégrant la participation du visiteur dans la plantation du jardin lui-même, les créateurs transgressent l'un des principes de base du jardinage, soit l'organisation stratégique d'un lieu.



RÉSIDENCES RBC À LA MAISON D'ARIANE

La cinquième et dernière année du programme de Résidence RBC à la Maison d'Ariane a permis d'accueillir quatre artistes émergent-es pour des résidences de recherche-crédation d'une durée de quatre semaines chacune.

Du 17 mai au 14 juin 2025, la maison de Métis-sur-Mer était le lieu de résidence, de travail et de création d'Éloïse Demers Pinard et de Francis Gagnard. Laura Demers et Marie-Ève Lussier-Gariépy y étaient à leur tour du 6 septembre au 4 octobre.

Résidence printanière

· 17 mai – 14 juin 2025 ·



Photo : Catherine Gagnon

Éloïse Demers Pinard

· littérature + documentation sonore ·

Éloïse Demers Pinard est autrice et documentariste sonore. Elle a publié *Trois chambres sans lit* en 2019 aux éditions Del Busso et *C'est pourquoi meurent les jardins* en 2022 aux Éditions du Noroît. Ses œuvres abordent les thèmes de la sororité, de la prise de parole au féminin et du réalisme magique québécois.

Elle a réalisé plusieurs documentaires sonores dont *Par-delà la 138* (2020), *Huitième Île* (2023), *That forgotten need to probe the sky* (2025) et a co-scénarisé et monté *Retour à Normétal* (2023) et *La chasse interdite* (2024). Ses documentaires sonores ont été finalistes et ont remporté plusieurs prix au Québec et à l'international.



Photo : Pierre-Ulric Gagné

Francis Gagnard

· arts visuels + architecture ·

Influencé par sa formation et son expérience en architecture (École d'Architecture de l'Université Laval et Atelier Pierre Thibault), Francis Gagnard étudie actuellement l'intersection – ou plutôt la coalescence – de fragments paysagers pluriscalaires par l'entremise du dessin et de la sculpture. Il est cofondateur du collectif multidisciplinaire legaga, produisant plusieurs objets et installations architecturales (Canadian Bacon, Festival international de jardins des Jardins de Métis, Passages Insolites, MNBAQ). Désormais membre producteur de l'Œil de poisson, un centre de production et de diffusion en art actuel, sa trajectoire professionnelle se dessine par l'entrelacement des arts visuels à l'architecture et au design. Francis vit et travaille à Kbahak/Kepek/Québec, ville dans laquelle il présentera sa première exposition individuelle du 17 avril au 1^{er} mai 2025 (Criterium).

Résidence automnale

· 6 septembre – 4 octobre 2025 ·



Photo : Miles Rufelds

Laura Demers

· arts visuels + commissariat ·

Laura Demers est une artiste-commissaire œuvrant à Toronto. Ses œuvres ont été présentées à Art Mûr, Idea Exchange, Trinity Square Video, au Centre Sagamie, à L'Écart, à la Galerie d'art Louise-et-Reuben-Cohen, Project Underwing et d'autres espaces gérés par des artistes.

Comme commissaire, elle a réalisé des projets d'exposition à la Galerie du Nouvel-Ontario, La Maison des artistes visuels francophones, et The Power Plant, ainsi que des projets événementiels et/ou virtuels auprès d'organismes comme Art Spin Hamilton, this town is small, la Triennale ORANGE 2022, et la galerie the plumb, dont elle est membre et cofondatrice.



Photo : Justine Latour

Marie-Ève Lussier-Gariépy

· écriture romanesque + théâtre ·

Dotée d'une formation en Études théâtrales et en interprétation, Marie-Ève œuvre comme comédienne, autrice et conseillère dramaturgique. Depuis 2023, elle assure la direction artistique du festival du Jamais Lu Québec. Elle est cofondatrice, avec ses complices Odile Gagné-Roy et Maureen Roberge, de la compagnie de création La bouche _ La machine, dont la production *ALBANE* a été présentée à Premier Acte en janvier 2023. Deuxième production de la compagnie, son texte *Que les beaux jours sont courts* est à l'affiche à Premier Acte en mai 2025.

Comme interprète et créatrice, Marie-Ève a pris part à plusieurs projets, dont *L'assemblée Québec* (La Bordée et Porte Parole, 2024), *L'œil* (Vénus à vélo, 2023), *Titre(s) de travail* (Carte blanche, 2022) et *.ES - chapitre 1 - soi* (Les Reines, 2020). *Tu trahiras mon histoire*, un récit au « je » dans lequel elle s'intéresse notamment à la transmission intergénérationnelle, marque sa première incursion dans la pratique littéraire.

MAISON D'ARIANE - JURY DE SÉLECTION

Au total, 91 dossiers ont été reçus des suites de l'appel de candidatures. Seize projets ont été présélectionnés et soumis au jury de sélection composé de **Mathieu Lacroix** (artiste multidisciplinaire), **Perrine Leblanc** (écrivaine), **François Côté** (avocat, associé principal, Norton Rose Fulbright ; administrateur, conseil d'administration du Festival international de jardins), et **Ève De Garie-Lamanque** (directrice artistique, Festival international de jardins).

COLLABORATIONS AVEC LA COMMUNAUTÉ UNIVERSITAIRE

Depuis sa première édition, le Festival s'efforce de multiplier les expériences de professionnalisation et de développer ou de consolider des collaborations avec des partenaires universitaires.

L'École d'urbanisme et d'architecture de paysage a présenté son Atelier d'été du 29 juillet au 9 août, avec la participation d'une quinzaine d'étudiants et étudiantes du baccalauréat et de la maîtrise en architecture de paysage et du baccalauréat en urbanisme, sur le thème *Apprendre à revenir*.

L'Atelier bénéficie d'une collaboration bien établie entre l'École d'urbanisme et d'architecture de paysage de l'Université de Montréal et le Festival. L'Atelier était organisé et dirigé par Émile Forest, professeur invité à l'École d'urbanisme et d'architecture de paysage. L'Atelier 2025 a bénéficié d'un financement du Vice-rectorat aux partenariats communautaires et internationaux dans le cadre du programme de Soutien aux initiatives avec les collectivités et les entreprises, sous la responsabilité de Danielle Dagenais, professeure titulaire, et de Paula Negron-Poblete, directrice de l'École d'urbanisme et d'architecture de paysage. L'atelier bénéficie aussi d'un financement des fonds Alma Mater de l'École d'urbanisme et d'architecture de paysage.

L'atelier *Apprendre à revenir* a visé à expérimenter *in situ* des approches d'architecture de paysage dites régénératrices. Ainsi, qu'arrive-t-il lorsque la conceptrice ou le concepteur, que l'architecte paysagiste, doit imaginer et fabriquer un lieu où il reviendra? Comment cette posture de retour peut-elle transformer nos façons d'aborder le projet de paysage et réitérer notre responsabilité grandissante vis-à-vis des défis écologiques et sociaux actuels? Car revenir, c'est quitter avec une promesse; c'est conserver et nourrir un lien; c'est être responsable de ce qu'on laisse derrière.

Cette nouvelle mouture de l'Atelier d'été a proposé trois activités au grand public :

Visite + Atelier | *Fabriquer une architecture de paysage régénérative*

Lundi, 4 août, 14 h

Les étudiant·es invitent visiteurs et visiteuses à plonger dans leurs expérimentations récentes aux Jardins de Métis. L'activité combinera une présentation des objectifs de l'Atelier, une promenade-visite à la découverte de deux jardins réalisés par les cohortes précédentes et un échange dynamique sur les enjeux contemporains de l'horticulture et de l'architecture de paysage.

Balado | Enregistrement d'un épisode de *Cadre bâti*

Mercredi, 6 août, 17 h

Chaque épisode de *Cadre bâti* explore en profondeur un sujet urbain, paysager ou territorial sous différents angles, dans une discussion à la fois informée et intime. Pour une troisième année, les animateurs Guillaume Éthier (professeur en théorie de la ville, UQAM) et Emile Forest (professeur invité à l'École d'urbanisme et d'architecture de paysage, UdeM; cofondateur de Nouveaux Voisins) ont convié à un enregistrement public du balado en sol grand-métissien, avec architecte Pierre Thibault.

Présentation + Exposition | *Apprendre à revenir*

Jeudi, 7 août, 16 h

Mini-exposition immersive et éphémère préparée par les participant·es 2025 de l'Atelier. Présentée l'espace d'une seule journée, elle mettait en valeur herbiers, relevés sensibles, micro-installations et réflexions sur la régénération des paysages. La présentation publique était l'occasion de dialoguer avec les créateur·trices, de découvrir leurs démarches et de s'inspirer de nouvelles manières de cohabiter avec le vivant.



PROGRAMME DU CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (CCA)

Cette troisième et dernière édition de ce programme triennal s'est intéressée au littoral et à la manière dont les Jardins de Métis imaginent de nouvelles méthodes basées sur le temps pour ralentir, contrer et travailler avec l'érosion due à l'eau. L'appel à candidatures a permis de constituer un solide groupe de trois chercheurs: Hiba Hasan Zubair, University of Waterloo, Hannah Whitelaw, University of British Columbia et Amra Alagic, University of Waterloo.

Comme lors de la première et deuxième année du programme, le groupe a passé le mois de juin sur le site des Jardins afin d'entreprendre un travail sur le terrain et d'apprendre des membres du personnel et de la communauté.

Leur projet de recherche, qui sera publié sur le site Web du CCA en mars 2026, s'est concentré sur la construction de pratiques d'observation lorsqu'il s'agit de suivre l'érosion en tant que processus conceptuel - un processus pertinent pour les souverainetés impliquées par la présence d'artefacts trouvés sur le site lors des fouilles archéologiques antérieures; pour la disparition des langues et des cultures autochtones sur le littoral; et pour la nécessité d'une intervention et d'un entretien actifs ou le besoin de se retirer des littoraux en voie de disparition.

ACTIVITÉS DE MÉDIATION

Durant la saison 2025, près d'une vingtaine d'activités - toutes imaginées et conçues autour de notre mandat, nos valeurs et notre thématique - ont composé notre programmation culturelle. Ces activités ou événements destinés au grand public ont tous été offerts sans frais supplémentaires aux droits d'entrée des Jardins de Métis (le Festival ne détenant pas de billetterie distincte), à quelques exceptions près : quelques visites guidées privées offertes au tarif supplémentaire de 5\$, et un atelier de revégétalisation du littoral, qui avait lieu hors-site et auquel la participation était entièrement gratuite.

Environ 90% des activités mises en place étaient de nature hautement participatives. Toutes conviviales, elles invitaient au partage d'idées et de connaissances, tout en favorisant l'apprentissage de différentes notions par les personnes participantes (pratiques artistiques et architecturales écoresponsables, pratiques régénérative en architecture de paysage, forêt Miyawaki, génie végétal, pratiques écoresponsables de stabilisation du littoral, ralentissement du regard et cadrage photographique, cartographie sensible, etc.).

Judi 5 juin	Portes ouvertes en formule 5 à 7, à la Maison d'Ariane, avec Éloïse Demers Pinard, autrice, et Francis Gagnard, artiste visuel / 18 personnes
Vendredi 20 juin	Inauguration de la 26 ^e édition du Festival international de jardins / 118 personnes
Samedi 21 juin	Conférence, <i>Forêt de bâtons bleus</i> , hommage à l'architecte paysagiste Claude Cormier avec Yannick Roberge et Guillaume Paradis de CCxA / 73 personnes Déambulation dans les nouveaux jardins du Festival en compagnie des concepteurs et conceptrices et de la directrice artistique, Ève de Garie-Lamanque / 50 personnes
Judi 26 juin	Discussion, <i>Rivière, rivage, territoire</i> , avec les étudiantes-chercheuses du Programme du Centre canadien d'architecture (CCA) pour les étudiants à la maîtrise / 20 personnes
Mercredi 6 août	Enregistrement devant public d'un épisode du balado <i>Cadre bâti</i> avec Pierre Thibault, animé par Emile Forest et Guillaume Éthier / 30 personnes
Judi 7 août	Présentation des travaux des étudiants de l'Atelier d'été aux Jardins de Métis de l'Université de Montréal / 51 personnes
Samedi 19 juillet et mercredi 27 août	Atelier de photographie déambulatoire, <i>L'atelier en déplacement</i> , avec Bruno Santerre / 13 pers.
Samedi 20 septembre	Atelier en collaboration avec le service d'urbanisme de la municipalité de Sainte-Flavie, <i>Revégétalisation du littoral</i> , avec Cassandra Ducharme-Martin, biologiste et coconceptrice du jardin <i>Racines de mer</i> / 9 personnes
Judi 25 septembre	Portes ouvertes en formule 5 à 7, à la Maison d'Ariane, avec Marie-Ève Lussier-Gariépy, autrice et Laura Demers, artiste multidisciplinaire / 12 personnes

PLAN D'ACTION

La planification stratégique 2022-2027 adoptée le 25 novembre 2021, identifiait trois axes de développement : rayonner et renforcer le positionnement du Festival; faire du Festival une expérience mémorable; un Festival tourné vers l'avenir.

Parmi les actions menées durant l'année, mentionnons, entre autres :

- Obtention de financement additionnel pour financer les partenariats futurs, notamment avec le Conservatoire de musique et art dramatique du Québec pour la Semaine chantante ;
- Présentation améliorée des jardins du Festival sur le site Internet, avec description de la thématique annuelle et présentation de l'affiche;
- Intégration de la mise en valeur du processus de création dans la stratégie de communications et de médias sociaux : capsule vidéo de La Fabrique culturelle, infolettre du mois d'août mettait de l'avant le processus de création des jardins.

Des travaux majeurs ont été réalisés sur la Maison d'Ariane au cours des mois de novembre et décembre. Le chantier a été amorcé au début de novembre, avec l'objectif de compléter les interventions avant les congés de la construction de Noël. L'architecte Marie-Hélène Nollet a contribué à la préparation des plans, tandis que le devis technique a été élaboré par une équipe d'ingénieurs de Stantec. Le contrat principal a été confié à Héneault & Gosselin, qui ont mené les travaux avec rigueur et minutie jusqu'à leur achèvement. L'entrepreneur Construction Gino Paradis, de Padoue, a pour sa part assuré la reconstruction des bas des murs.

Les travaux ont permis de constater que la partie arrière de la maison était largement ensevelie sous la terre et des débris végétaux provenant du talus, entraînant une dégradation importante du bas des murs et des lambris. Heureusement, les solives et les planchers se sont révélés en bon état. L'intervention de Héneault & Gosselin a notamment consisté à rehausser la maison de près de 24 pouces, incluant les deux cheminées, qui demeurent en excellent état.

Des travaux d'aménagement complémentaires sont prévus en avril et mai. Par ailleurs, un contrat a été octroyé à Bélisle Portes et Fenêtres Architecturales, de Saint-Jean-de-Dieu, pour le remplacement de 15 fenêtres. Cette entreprise avait déjà réalisé deux phases de remplacement au cours des dix dernières années, assurant ainsi une continuité dans la qualité des interventions.

Dans une perspective de mise en valeur et de transmission, le processus de creusage et de mise en œuvre des fondations a fait l'objet d'une documentation audiovisuelle. Un tournage a été réalisé par les cinéastes d'Ambassade de Rimouski, en vue de la production d'un documentaire portant sur la maison, sa préservation, ses propriétaires, ainsi que sur la mission de la Maison d'Ariane de contribuer à la création culturelle à Métis-sur-Mer et dans les environs.

La réalisation de ces travaux a été rendue possible grâce au soutien de la Fondation Ariane Riou et Réal Plourde, ainsi qu'à la contribution de la Fondation Jack Herbert. À la suite de la fin du financement de la Fondation RBC pour les résidences d'artistes en 2025, après cinq années de collaboration, le Festival se tourne vers de nouveaux partenaires afin d'assurer la pérennité du programme de résidences pour les années à venir. Ces initiatives s'inscrivent dans une vision à long terme, portée par une maison centenaire restaurée, embellie et prête à accueillir artistes et invités.

Collectionner pour partager

En 2025, le Festival a constitué une nouvelle collection permanente grâce au don d'œuvres des photographes T.M. Glass et David K. Ross.

T.M. Glass, artiste fidèle aux Jardins de Métis depuis plus de dix ans, a développé une pratique ancrée dans le lieu à travers plusieurs résidences à la Maison d'Ariane et à Métis-sur-Mer. Son travail, centré notamment sur les portraits de fleurs emblématiques des jardins et d'objets muséaux, s'est traduit par un don de six photographies grand format de pavots bleus, présentées à la Villa Estevan en 2025.

David K. Ross est quant à lui bien connu des visiteurs du Festival, notamment pour le jardin remarquable *Pomme de Parterre*, réalisé en collaboration avec Angela Iarocci et Claire Ironside. Le Festival a reçu en don une importante collection issue de son portefeuille, comprenant notamment une série de 21 photographies de maquettes d'architectes tirées de sa série *Archetypes*.

Ces nouvelles acquisitions viennent enrichir une collection encore modeste, constituée au fil des collaborations et ancrée dans une tradition établie depuis 2000, soit la commande annuelle d'affiches à des graphistes et artistes. Ces affiches sont présentées sur le site du Festival international de jardins ainsi qu'à la Maison d'Ariane.



CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président	François Côté Avocat, Associé principal, Norton Rose Fulbright
Vice-présidente	Marie Claude Massicotte Architecte paysagiste sénior AAPQ, AAPC Chargée de cours, Faculté de l'aménagement, École d'urbanisme et d'architecture de paysage, Université de Montréal
Trésorier	Claude Joli-Cœur Avocat, gestionnaire et administrateur de société
Secrétaire	Nicolas Demers-Stoddart Architecte OAA, OAA, MIRAC, RIBA, B. ING Directeur de pratique, COEX
Administrateur-trice-s	Myriam Caron-Belzile , administratrice Conseillère sénior en communications, Lemay Jean-François Légaré , administrateur Architecte paysagiste, directeur Nomade Paysage Artiste en danse contemporain Pierre Paquin Avocat et conseiller stratégique Lucie St-Pierre Architecte paysagiste FCSLA, AAPQ, OALA, AALA, ASLA, PA LEED Associée principale, Directrice de marché, Lemay.

Le conseil d'administration s'est réuni à 8 reprises durant l'année :
27 novembre, 18 décembre 2024, 10 février, 6 mars, 30 avril, 28 mai, 27 août et 29 octobre 2025. L'Assemblée générale annuelle (AGA) a eu lieu le 6 mars 2025.

Comités du conseil d'administration

Finances

Nicolas Demers-Stoddart, Claude Joli-Coeur (responsable), Alexander Reford

Planification stratégique

Ève De Garie-Lamanque, Marie Claude Massicotte (responsable), Alexander Reford, Lucie St-Pierre

Ressources humaines

François Côté (responsable), Marie Claude Massicotte, Alexander Reford

Éditions du Festival

Ève De Garie-Lamanque, Marie Claude Massicotte, Alexander Reford, Lucie St-Pierre (responsable)

Membrariat

François Côté (responsable), Ève De Garie-Lamanque, Nicolas Demers-Stoddart, Alexander Reford

ÉQUIPE DU FESTIVAL

Directeur général	Alexander Reford
Adjoint à la direction générale	Sylvain Legris
Directrice artistique	Ève De Garie-Lamanque
Directeur expérience client et communications	Joël Pelletier
Coordonnateur technique	François Leblanc
Responsable horticole	Simon Trévian
Ouvriers en aménagement	Langis Bélanger, Alexis Delplace
Stagiaires en aménagement	Jasmine Chen (architecture, McGill) Juliette Danvoye (architecture de paysage, Université de Montréal) Philippe Dépelteau (architecture de paysage, Université de Montréal) Manu Lachance (architecture de paysage, Université de Montréal) Elyse Lafontaine (architecture, Université Laval) Julia Plourde (architecture de paysage, Université de Montréal) Inès Thomas (architecture de paysage, Université de Montréal)
Comptable	Véronyck Gilbert
Commis-comptable	Frédéric Otis

Nous tenons à remercier très sincèrement les bénévoles qui sont venu.es prêter main forte à la construction des jardins en juin et pour leur préparation en prévision de l'hiver en fin de saison. Leur contribution est essentielle au succès de notre événement.

Philippe Apollon, Michelle Blanchard, Daniel Brien, Hélène Camirand, Marie-Andrée Camirand, François Chapleau, Michel Devoy, Marie-Claude Gagné, Lise Gobeille, Élyse Gohier, Marc-Olivier Harvey, Sylvie Larouche, Pierre Lavigueur, Jean-François Légaré, Francyne Lord, Marie Claude Massicotte, Christine Nadeau, Sylvie Plante, Charles Pronovost, Josiane Provencher, Bernard St-Denis, Lucie St-Pierre



DONATEURS

100 000 \$ et plus

Fondation Ariane Riou & Réal Plourde
Fondation Jack Herbert Foundation

25 000 \$ à 50 000 \$

Fondation RBC,, Marie Claude Gagné, Fondation Sharon Azrieli, Mécénat Musica

3 000 \$ et moins

Audrey Banville, Nathalie Benoit, Julie Boivin, Hélène Boutin, Stephen Brown, Gaétane Castonguay, François Cote, Eve De Garie-Lamanque, Francois Demers, Lise Gagné, Angele Gaudreault (AQDER BSL), Nancy Guignard, Sarah Hampson, Jill Harrington, Diana Lafleur, Diane Lajeunesse, François Leblanc, Barbara Osler, Ian Osler, Bruno Paradis (MRC de La Mitis), John Pitfield, Alain Prujiner, Alexander Reford, Francois B. Rioux, Ted Savage, Claudine Schmidt



Les photos de ce rapport sont de Gabriel Demeule, Emile Forest, Pierre Lahoud, Olivier Lapierre, Sylvain Legris, Jean-Christophe Lemay, Pete North, Vincent Ouellet et Eric Sander.